

Spectacle de slam au LCP et rencontre avec le slameur Narcisse

MOTS-CLÉS: CO • POÉSIE • SECONDAIRE II

Une classe du Lycée-Collège de la Planta à Sion présentait son spectacle de slam le 16 avril dernier à l'aula du LCP. Narcisse, artiste suisse qui découvre en 2006 le slam et qui depuis fait vivre les mots sur scène et dans des ateliers, est intervenu à deux reprises auprès des collégiens. Ce projet de spectacle de slam a été lancé par Marie-Jeanne Gillioz et Françoise Albelda, respectivement professeure d'allemand et de français au LCP. Via cette collaboration, elles avaient envie de créer des ponts entre leurs cours.

Les collégiens de la 4B ont eu carte blanche pour le choix du thème et celui de leurs mots. Sur scène, les uns et les autres ont déclamé, avec énergie et assurance, leur slam composé autour de la différence. Les divers textes évoquaient, chacun différemment, les inégalités. Outre les interventions de Narcisse pendant la préparation du projet, les étudiants ont aussi bénéficié du regard externe de la conteuse Audrey Bestenheider Crettaz. Un beau travail d'écriture et d'interprétation.

INTERVIEW Narcisse

Comment s'est déroulée votre collaboration avec les collégiens qui ont présenté leur spectacle de slam? Je suis intervenu à deux reprises. En novembre dernier, pendant 1 h 30, je leur ai présenté le slam en les aidant à identifier les techniques utilisées et



Narcisse - Des collégiens-slameurs

la variété des styles, car il peut être drôle, triste mais touchant, ou simple jeu de sonorités. Ensuite chacun a écrit son texte, et je suis revenu au mois de mars les écouter dire leur slam et travailler avec eux l'oralité.

Quelle est votre définition d'un spectacle de slam?

C'est un moment où l'on se réunit pour dire toute forme de poésie et où le public est invité à participer en donnant son avis. J'avais suggéré aux jeunes de chercher des moyens pour toucher les spectateurs et je trouve qu'ils ont bien réussi, en se déplaçant parfois dans le public, en modulant leur voix ou en intégrant des gestes. Le slam c'est une poésie rendue vivante par la mise en scène.

En Valais, vous suivez aussi les jeunes dans le cadre du concours de slam organisé par la Médiathèque Valais...

En effet, je suis allé à Sion, Martigny et St-Maurice pour aider les finalistes à se préparer pour la finale cantonale.

Le slam des élèves du CO ou celui des collégiens est-il très différent?

Non, via les divers ateliers que j'anime, je constate que l'on peut faire de la poésie même si l'on n'a pas un vocabulaire très riche et que l'on ne maîtrise pas les figures de style. Lors du spectacle des collégiens, on a perçu certaines références littéraires, historiques et politiques que l'on ne retrouvera évidemment pas chez des jeunes de 13-14 ans. Aborder le slam à l'école permet d'enrichir son vocabulaire et surtout ses idées, donc on peut commencer tôt.

Qu'est-ce qui vous motive à aller à la rencontre des jeunes?

J'aime partager ma passion pour les mots et faire découvrir la poésie, car je suis fondamentalement convaincu que l'art nous aide à vivre ensemble.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

www.narcisse.ch